d'inculquer la science agricole aux cultivateurs, M. Proulx, ce véritable ami de l'éducation, s'est efforcé dans son passage au milieu de nous, d'implanter même parmi les enfants, le goût de la culture, en leur promettant un prix d'agriculture à celui ou celle qui aura le plus de succès dans la théorie. Après avoir entendu la lecture de quelques unes de nos compositions que nous faisons chaque semaine, il a eu la générosité d'ajouter un second prix pour l'examen de cet été.

Je finis en te disant que la grande visite de M. Proulx à l'École Modèle sera classée parmi mes meilleurs souvenirs d'enfance.

Ton amie la plus fidèle,

LUCIE DUTILLE.

Composition d'une enfant de douze ans :

St-Agapit, 2 février 1882.

Bien chère Amie

Je me dispenserais de t'écrire aujourd'hui, si je ne craignais de manquer à la promesse que nous nous sommes faites, de nous transmettre les événements agréables qui peuvent nous intéresser. Je vais te parler de notre joyeuse petite paroisse, où tout est bonheur et joie, depuis que notre vénéré Pasteur est au milieu de nous. A peine arrivé dans la paroisse, il se mit en devoir d'entreprendre de nombreux travaux, afin d'embellir notre petit village. Lorsque tu viendras me voir, je te ferai promener sur le beau trottoir auquel Monsieur le Curé a bien voulu s'intéresser à la construction, et à l'honneur des paroissiens qui se sont unis pour le seconder.

Les paroissiens voyant leur Pasteur si encouragé se sont liés ensemble pour faire élever une petite chapelle qui orne beaucoup le voisinage de l'Eglise. Lorsqu'elle fut terminée, M. le Curé a été la bénir, accompagné de la Bande du Sacré-Cœur qui a beaucoup rehaussé la cérémonie.

Maintenant je vais te parler du club S. Isidore dont l'établissement remonte en septembre 1880, et tu serais étonnée si tu connaissais tous les progrès rapides qui se sont faits dans l'agriculture. Tous les mois il y a des conférences pendant lesquelles les cultivateurs discutent entre eux sur différents sujets relativement à la culture de la terre. Qui pourrait dire le bien immense que ce cercle agricole a opéré dans notre paroisse.

Déjà plusieurs conférenciers étrangers se sont rendus devant le club S. Isidore à la gracieuse invitation de Monsieur Montminy.

Entr'autres Dimanche dernier, vingt-neuf Janvier, Monsieur Proulx a interrompu ses graves occupations pour venir être témoin de nos conférences. Il s'est rendu de ses propres deniers à St-Agapit faire une intéressante lecture sur l'amélioration de notre sort. Oui chère amie, j'ai écouté bien attentivement cet intéressant discours et après tout, il ne me restait plus que deux points présents à mon esprit : c'était l'éducation de la jeune fille, et l'union du paroissien avec son Pasteur ; ce sont les seuls sujets qui m'ont le plus impressionné ; j'ai remarqué qu'il nous a dit qu'une jeune demoiselle qui est élevée dans quelques-uns de nos couvents de ville, ne devrait pas s'occuper aux objets de luxe, à faire une garniture de chapeau et ensuite elle vient dans les campagnes et gra-

tant ces jeunes filles si humbles et si soumises à leurs Parents, et, en font pour ainsi dire des catins ; elle a grande honte d'aller au champ, et surtout de se dire la fille d'un cultivateur, et elle se trouve déclassée dans la société ; tandis qu'au contraire elle doit s'instruire bien simplement afin de parvenir à acquérir les qualités nécessaires pour remplir les devoirs d'une bonne femme de ménage ; ensuite il nous a entretenus de l'union avec son Pasteur. Quand les paroissiens vont au devant des désirs de leur Curé, ils éprouvent du bien-être, et ils prospèrent toujours, parce que la bénédiction de Dieu les accompagne.

Monsieur Proulx nous a mainte fois répété dans sa belle lecture qu'un homme ne doit pas se repentir d'avoir écouté les conseils de son Curé, mais qu'il doit avoir regret de lui avoir désobéi. Après ce discours si instructif, il a remercié tout l'auditoire d'être venu en si grand nombre et d'avoir écouté si attentivement. Après quoi Monsieur le Curé s'est levé au milieu des bruyants applaudissements, pour faire comme à l'ordinaire, les remerciements les plus sincères à M. Proulx d'avoir bien voulu donner de si grands encouragements aux membres du cercle agricole de St-Agapit. Oui, chère amie si aujourd'hui je peux te faire une analyse sur les progrès de la paroisse, c'est grâce à la vigilante direction de Monsieur le Curé qui nous impose le travail de la composition dans ses visites de chaque mois qu'il fait à l'école modèle.

Ton amie la plus intime,

ADÉLINE COTÉ.

Voici une autre lettre d'une élève de 15 ans, sur les progrès accomplis dans la paroisse de St-Agapit :

St-Agapit, 2 février 1882.

Bien aimée Cousine,

Tu m'excuseras si je n'ai pas répondu immédiatement à ta gracieuse petite lettre du jour de l'an, qui m'a causé le plus sensible plaisir. Peut-être as-tu cru, à mon long silence que je t'avais oublié, mais non, chère Cousine, détrompe-toi, il n'en est pas ainsi, mes devoirs classiques se multiplient de jour en jour et me donnent peu de loisirs ; c'est ce qui explique mon retard.

Tu me demandes dans ta lettre de te faire un résumé des progrès rapides agricoles de la paroisse depuis ton départ parmi nous. Animée d'un légitime orgueil je me fais un honneur, une gloire de te signaler quelques-unes des nombreuses améliorations qui se sont opérées depuis que nous avons le bonheur d'être sous l'habile direction du Révd M. Th. Montminy.

Quoique la paroisse de St-Agapit ne compte qu'une douzaine d'années d'existence, cependant, elle peut rivaliser avec les plus anciennes paroisses sous le rapport spirituel et temporel ; grâce à la docilité des Paroissiens envers leur zélé Pasteur, qui ne s'épargne ni peines ni fatigues, lorsqu'il s'agit de l'intérêt de ceux qui lui sont confiés.

Notre bon Curé en arrivant parmi nous a eu le rare talent de se concilier tous les esprits et les cœurs et faire régner partout l'accord et la paix. Ce bon Père nous répète souvent que l'union fait la force, et qu'on ne mesure pas la grandeur d'une paroisse sur ses limites, mais qu'elle se mesure plutôt sur la noblesse du cœur des personnes qui la composent.